

## 'Les femmes dans le monde en 2015', un état des lieux

**Aut-eur-ric-e** : La rédaction

**Catégorie(s)** : [Europe / Monde](#)

**Etiquette(s)** : [femmes](#), [monde](#), [ONU](#), [rapport](#)

**Date** : 21 octobre 2015

**Violences, éducation, travail, santé... un rapport détaillé de l'ONU dresse le tableau des inégalités femmes/hommes et des progrès, parfois, depuis 20 ans.**

---

La vie des femmes et des filles à travers le monde s'est améliorée dans plusieurs domaines au cours des vingt dernières années, mais beaucoup reste encore à accomplir pour faire de l'égalité des sexes une réalité. Ce constat n'est certes pas nouveau, mais il est détaillé comme rarement par le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU dans son rapport 'Les femmes dans le monde en 2015', publiée mardi 21 octobre ([ici en anglais](#)). C'est la sixième édition de cette mine statistique publiée tous les 5 ans.

L'ONU y dresse un tableau exhaustif des inégalités hommes/femmes dans huit domaines définis comme prioritaires par la Conférence de Pékin en 1995 : « Population et familles », « Santé », « Education », « Travail », « Pouvoir et prise de décision », « Violence contre les femmes », « Environnement » et « Pauvreté ».

Le rapport rappelle ainsi qu'[une femme sur trois](#) dans le monde dit avoir été victime de violences physiques ou sexuelles. « Les attitudes à l'égard des violences contre les femmes commencent à changer : les hommes comme les femmes les considèrent de moins en moins acceptables. Mais 60% des victimes ne portent pas plainte et ne demandent pas d'aide », souligne l'ONU.

Le rapport note aussi que 119 pays ont adopté des lois contre les violences domestiques, mais seulement 52 ont fait entrer dans leur droit la notion de viol conjugal. Et qu'au delà de ces textes les Etats doivent « prendre en compte le fait que les femmes sont souvent dépendantes économiquement de leur conjoint, et risquent donc d'être privées de leur seule source de revenus si celui-ci est condamné et emprisonné ».

Car c'est un autre élément que rappelle le rapport : bien moins de femmes que d'hommes disposent de leurs propres sources de revenus, « conséquence de la division inégale du travail rémunéré et non rémunéré ».

En 20 ans, la part des femmes sur le marché du travail n'a d'ailleurs quasiment pas évolué – à 50%, contre 77% pour les hommes. Mais les femmes consacrent encore en moyenne au travail domestique, non rémunéré, 3 heures de plus par jour que les hommes dans les pays en développement, 2 heures de plus dans les pays développés. En additionnant travail rémunéré et non rémunéré, les femmes travaillent 50 minutes de plus par jour dans les régions en développement, 25 minutes de plus dans les régions développées.

L'ONU souligne encore que le taux de mariage forcé des enfants « reste un problème majeur » en [Asie du Sud](#) et en Afrique subsaharienne, même s'il y a diminué de 31% en 1995 à 26% en 2010. Note plus positive : « bien qu'elles continuent de se marier quelques années plus tôt que les hommes [25 contre 29 ans en moyenne], l'âge moyen de mariage chez les femmes a (...) augmenté, reflétant des niveaux d'enseignement plus élevés, une entrée plus tardive dans la vie active ainsi qu'une indépendance économique accrue ».

Le rapport indique par ailleurs que la scolarisation des enfants dans l'enseignement primaire est « désormais presque universelle », et qu'une fois scolarisées « les filles réussissent mieux que les garçons à travers l'éducation primaire dans les deux tiers des pays ».

Toutefois, le rapport rappelle aussi les disparités de genre dans certains pays en développement : « aujourd'hui, [58 millions d'enfants](#) en âge de se rendre à l'école primaire ne sont pas scolarisés dans le monde. Plus de la moitié d'entre eux sont des filles et près des trois quarts vivent en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud ». Et près des deux tiers des adultes analphabètes dans le monde sont des femmes, une proportion inchangée au cours des 20 dernières années.